



Recensement des zones inondées suite à l'orage du 29 avril 2007

sur les communes de Villiers-le-Bâcle et Gif-sur-Yvette



a o û t **2007**

SOMMAIRE

	INTRODUCTION	2
	LA CRUE DU 29 AVRIL 2007	
	Evènement pluvieux	3
	Description des zones inondées sur la Mérantaise	4
	CARTES DES ZONES INONDÉES	
	Bassin versant de la Mérantaise	6
	Plan de situation	7
	Tableau d'assemblage	8
	Planche 1	9
	Planche 2	10
	Planche 3	11
	Planche 4	12
	PRISE DE VUE	
	Annexe 1 (résidence des Quatres Noyers à Villiers-le-Bâcle)	13
	Annexe 2 (résidence des Quatres Noyers à Villiers-le-Bâcle)	14
	Annexe 3 (résidence des Quatres Noyers à Villiers-le-Bâcle)	15
	Annexe 4 (lieu-dit le Billehou à Villiers-le-Bâcle)	16
	Annexe 5 (moulin de la Tuilerie à Villiers-le-Bâcle)	17
	Annexe 6 (avenue du Général Leclerc à Gif-sur-Yvette)	18
	Annexe 7 (avenue du Général Leclerc à Gif-sur-Yvette)	19
	Annexe 8 (impasse du Moulin Jubiciaux à Gif-sur-Yvette)	20
	Annexe 9 (rue Juliette Adam à Gif-sur-Yvette)	21
	Annexe 10 (chemin des Grands-Prés à Gif-sur-Yvette)	22
	Annexe 11 (chemin des Grands-Prés à Gif-sur-Yvette)	23
	REVUE DE PRESSE	24
	- Le Parisien du 02 mai 2007	
	- Le Républicain du 03 mai 2007	

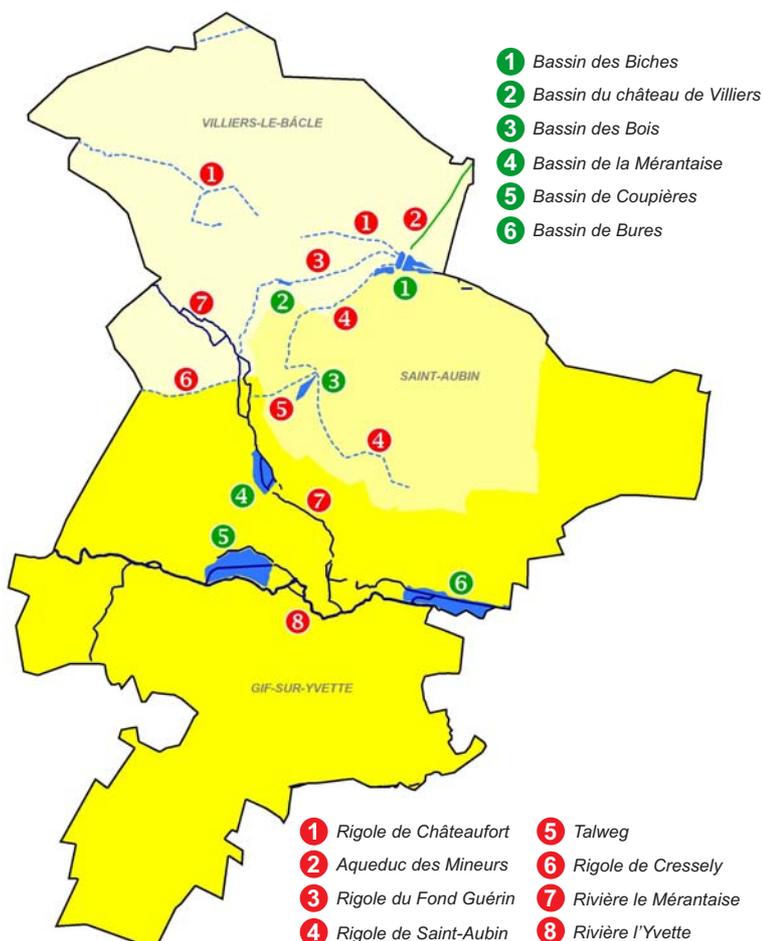
INTRODUCTION

Le bassin versant total de la Mérantaise est d'environ 31 km². Il s'étend sur les communes de Trappes, Montigny-le-Bretonneux, Voisins-le-Bretonneux, Magny-les-Hameaux, Toussus-le-Noble, Saint-Remy-les-Chevreuse et Châteaufort pour les Yvelines (78), Villiers-le-Bâcle, Saclay, Saint-Aubin et Gif-sur-Yvette pour l'Essonne (91).

La rivière Mérantaise possède deux affluents en rive gauche, le ru du Fond Guérin dont le point de confluence se situe à l'aval du chemin du Billehou et un talweg récupérant les eaux du plateau de Saint-Aubin dont le point de confluence se situe en amont du moulin de la Tuilerie à environ 200 m sur le bras principal. Elle possède également un affluent en rive droite, le ru de Cressely qui prend sa source dans les Yvelines sur la commune de Magny-les-Hameaux et dont le point de confluence se situe en amont du moulin de la Tuilerie à environ 350 m sur le bras de décharge.

Elle-même, est un affluent de la rive gauche de l'Yvette. Cette confluence se situe entre le bassin de Coupières et celui de Bures sur la commune de Gif-sur-Yvette.

Ce bassin versant est également traversé par trois rigoles importantes : La rigole de Châteaufort, celles de Saint-Aubin et de Corbeville.



QUELQUES DONNÉES SUR LA MÉRANTAISE ET SES AFFLUENTS

***La Mérantaise** s'écoule sur une distance de 13,5 km environ, elle prend sa source dans le département des Yvelines sur le territoire de la commune de Magny-les-Hameaux au lieu-dit Champfleury, et traverse les communes de Magny-les-Hameaux, Châteaufort, Villiers-le-Bâcle et Gif-sur-Yvette.*

***Le ru du Fond Guérin** s'écoule sur une distance de 0,8 km environ, entièrement situé sur la commune de Villiers-le-Bâcle. Il prend sa source dans le bassin situé sur la propriété du château de Villiers, bassin alimenté par une source et les eaux de ruissellement de la propriété.*

***Le ru de Cressely** s'écoule sur une distance de 1,3 km environ. Il prend sa source dans le département des Yvelines sur le territoire de la commune de Magny-les-Hameaux dans la plaine de Chevincourt.*

***La rigole de Châteaufort** s'écoule sur une distance de 8 km environ. Elle prend sa source dans le département des Yvelines sur le territoire de la commune de Magny-les-Hameaux au bois des Roches, non loin du RD36. Elle traverse les communes de Magny-les-Hameaux, Châteaufort, Villiers-le-Bâcle.*

***La rigole de Saint-Aubin** entièrement situé sur la commune de Saint-Aubin. Elle prend sa source au niveau de la RN306 et s'écoule sur une distance de 3 km environ. Elle est interrompue à 1.4 km, sur une cinquantaine de mètres au niveau du bassin des bois, puis repart pour terminer sa course dans le bassin des Biches.*

***La rigole de Corbeville**, parcourt partiellement le bassin versant de la Mérantaise sur une distance de 1,3 km environ, à cheval sur les communes de Saint-Aubin et Saclay. Elle se jette dans le bassin de Villiers.*

LA CRUE DU 29 AVRIL 2007

ÉVÈNEMENT PLUVIEUX

Les éléments concernant les précipitations enregistrées lors de cet événement devront être transmis par le service METEO-FRANCE. Toutefois, le bulletin d'avril 2007 ci-joint indique qu'après une longue période de sécheresse, l'épisode orageux exceptionnel du 29 avril, avec des cellules orageuses



quasi-stationnaires localisées sur le nord-ouest du département de l'Essonne, a provoqué des cumuls de pluies de près de 90 mm dont 85 mm en quatre heures sur les communes de Magny-les-Hameaux, Châteaufort, Toussus-le-Noble et Villiers-le-Bâcle.

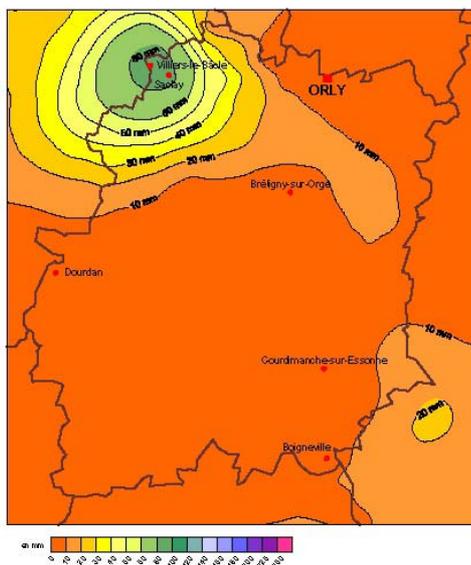
Ces fortes précipitations ont provoqué une crue par ruissellement ou débordement sur les communes de Villiers-le-Bâcles, Saint-Aubin et Gif-sur-Yvette.



91
ESSONNE

Avril 2007

Précipitations Mensuelles



Caractère dominant du mois

Avril 2007 est le mois de tous les records. Que ce soit pour l'ensoleillement, les températures ou les précipitations, les valeurs sont toutes très éloignées des normales.

Précipitations

Le mois se caractérise par une exceptionnelle sécheresse de près de 28 jours s'achevant par un violent épisode orageux en fin de mois. Celui-ci provoque d'importantes inondations dans le nord-ouest du département.

Températures

Les températures maximales relevées sur l'Essonne s'apparentent plus à un mois de juin qu'à un mois d'avril. Les moyennes dépassent, par endroits, de 5 degrés les normales saisonnières. En outre, les gelées matinales sont quasiment inexistantes sur le département.

Insolexion

Si les conditions sont majoritairement anticycloniques, l'absence inhabituelle de phénomènes de basses couches engendre une insolexion très importante.

Faits marquants

Le 29 avril un épisode orageux exceptionnel concerne le département. Des cellules orageuses quasi stationnaires sur le nord-ouest du département provoquent des cumuls de pluie de près de 90 mm dont 85 mm en quatre heures

à Villiers-le-Bâcle. Ces pluies torrentielles, accompagnées par endroits de grêle, transforment de modestes cours d'eau en violents torrents inondant une centaine de pavillons et submergeant de nombreuses automobiles.

En tout, 450 personnes sont évacuées entre les communes de Gif-sur-Yvette et de Villiers-le-Bâcle. Dans cette dernière, « la rigole du château fort » monte localement jusqu'à deux mètres de hauteur.

LA CRUE DU 29 AVRIL 2007

DESCRIPTION DES ZONES INONDÉES SUR LA MÉRANTAISE

Cette description s'appuie sur une reconnaissance de terrain effectuée par le bureau des Risques Naturels et Technologiques de la Direction Départementale de l'Équipement de l'Essonne en collaboration avec le service de la Police de l'Eau de la Direction Départementale de l'Agriculture et des Forêts, les informations fournies par les communes de Villiers-le-Bâcle et Gif-sur-Yvette, ainsi que le témoignage de M. DEEDES, propriétaire du moulin de la Tuilerie.

Carte n° 1

Cette zone représente environ 9 ha et se situe en rive gauche de la rigole de Châteaufort, au nord de la commune de Villiers-le-Bâcle, entre le lieu-dit « la Mare aux Rats » et la résidence « des quatre noyers ».

L'intensité des précipitations durant l'orage du 29 avril a induit une montée des eaux sur les terres agricoles situées à l'aval du RD 36 au nord des résidences « des quatre noyers et de Bel-Air » situées au point bas de la zone. Les eaux ont fini par se déverser dans le lotissement dit « des quatre noyers » provoquant l'inondation d'une trentaine de pavillons, et d'un gymnase. Les hauteurs d'eaux constatées sur



ce site vont de 0,30 m à 1 mètre.

En ce qui concerne la résidence « Bel-Air », malgré la digue faisant le tour d'une partie du lotissement, un certain nombre de pavillons et de fonds de parcelles ont également été inondés par capillarité ou débordement de la rigole.

Annexes 1, 2 et 3 : sur les photos des annexes 1 et 2 on peut voir l'étendue des dégâts et la présence de quantité encore importante d'eau dans la résidence « des Quatre Noyers » une douzaine d'heures après l'orage. On peut également observer sur les photos 1, 2 et 3 de l'annexe 3, l'inondation des champs situés à l'amont de la résidence et la disparition sous les eaux de la rigole de Chateaufort (cf photo 2), la photo 4 montre la mise en charge du bassin de collecte des EP de la résidence (le réseau eaux pluviales de la résidence n'est pas branché sur la rigole de Châteaufort), sur les photos 5 et 6, on peut constater que le chemin sous lequel passe la rigole de Châteaufort, situé à l'ouest de la résidence des Quatre Noyers a partiellement protégé les 140 pavillons de la résidence « Bel-Air », en faisant office de digue.

Carte n° 2

Cette zone se situe au sud-est de la commune de Villiers-le-Bâcle et s'étend du bassin des Biches, jusqu'au lieu-dit « le Billehou ».

Sur ce secteur le bassin des Biches s'est mis en charge et a débordé pour s'écouler dans la propriété du château de Villiers-le-Bâcle (pas d'information sur ce qui s'est passé dans la propriété), l'eau a suivi le talweg jusqu'au bassin du parc, pour passer sous la rue du Canal et inonder une partie de la zone marécageuse du Fond-Guérin, à l'aval du chemin du Billehou sur une surface de 0.5 ha environ.

La zone de prairie située sur la Mérintaise, à l'amont de la route de Gif au niveau du moulin neuf, a également été inondée sur 1.8 ha environ.

Annexe 4 : sur ces photos nous sommes au lieu-dit le « Billehou », le 30 avril au matin. La photos 1, montre une partie de l'inondation vue du chemin du Billehou, les 2^{ème} et 3^{ème} ont été prises sur la Mérintaise, les 4^{ème} et 5^{ème} quant à elles, sont prises sur le cours d'eau récupérant les eaux du bassin des Biches via la propriété du château de Villiers.

LA CRUE DU 29 AVRIL 2007

DESCRIPTION DES ZONES INONDÉES SUR LA MÉRANTAISE

Carte n° 3

Elle concerne une zone inondée sur la Mérantaise, d'une surface d'un peu plus 2.8 ha, située de part et d'autre des communes de Villiers-le-Bâcle et Gif-sur-Yvette allant des prés du moulin Neuf à l'aval du chemin du Billehou jusqu'au bassin de la Mérantaise sur la route de Belle Image.

Les terrains situés à l'amont du moulin de la Tuilerie sont essentiellement constitués de prairies. A cet endroit la Mérantaise se divise en deux bras. En rive droite du bras de décharge, elle reçoit des eaux de ruissellement venues de la commune de Magny-les-Hameaux (78) et en rive gauche du bras principal, celles venues du plateau de Saint-Aubin et du bassin des bois, qui capte les eaux de la rigole de Saint-Aubin.

L'inondation du moulin de la Tuilerie, selon le témoignage du propriétaire monsieur DEEDES, serait dûe en partie au débordement de l'ouvrage de stockage qui se trouve sur le bras de décharge, et dont la vanne ne fonctionne pas. La montée des eaux à l'aval du moulin, a été causée par les embâcles plus l'ensablement du bras principal de la Mérantaise et également par l'apport d'eaux de ruissellement, venu des coteaux en rive droite de la Mérantaise.

Le bassin de la Mérantaise d'une capacité de 90000 m³, s'est totalement mis en charge lors des événements du 29 avril, mais n'a pas débordé sur la route de Belle Image.



Moulin de la Tuilerie

Annexe 4 : La photo 6, montre l'inondation de la chaussée par ruissellement des eaux en rive droite de la Mérantaise.

Annexe 5 : Photos du moulin de la Tuilerie prise lors des inondations du 29 avril, fournies par monsieur Deedes.

Carte n° 4

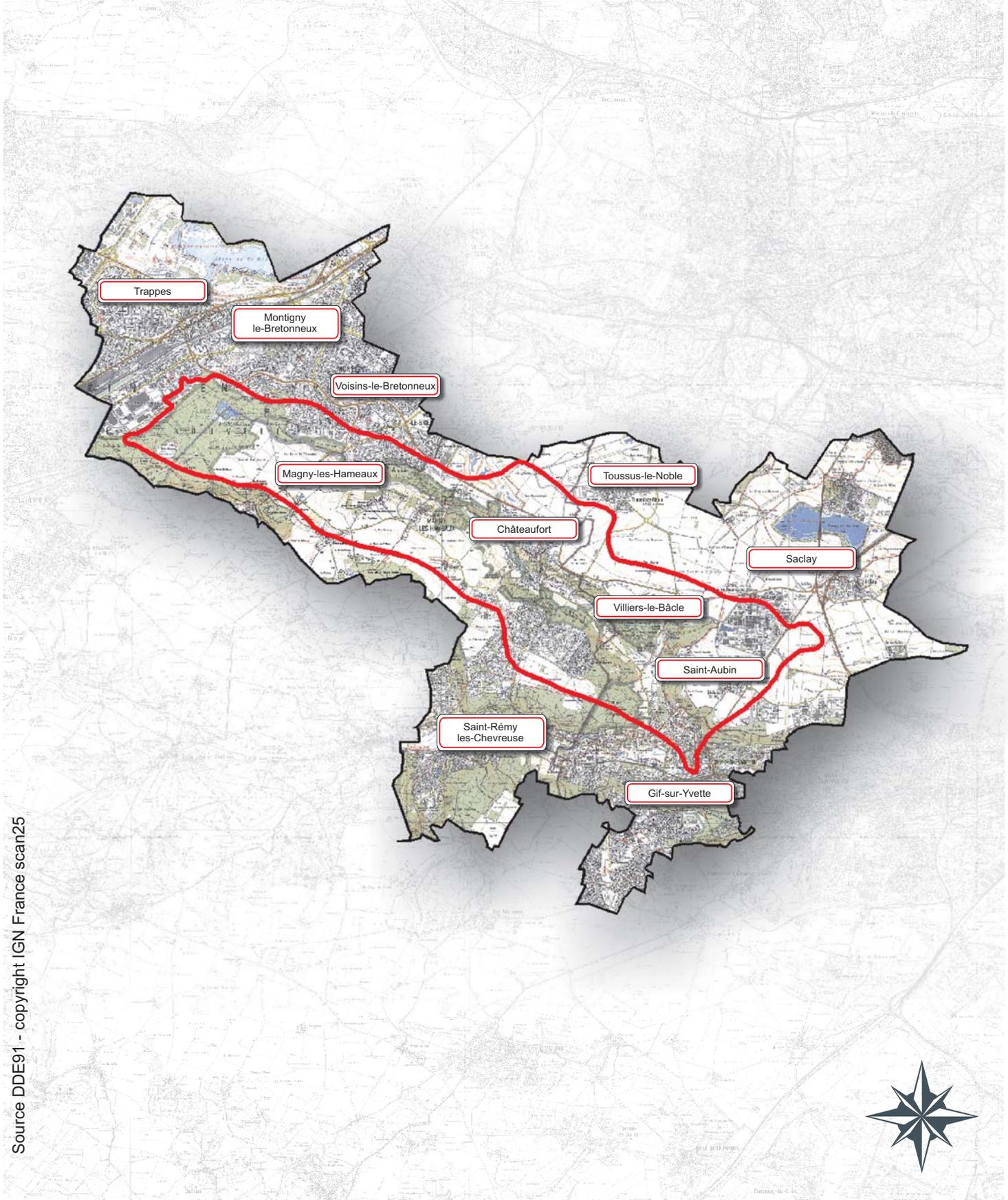
Cette zone s'étend sur une surface d'environ 18 ha, entre la route de Belle Image à la confluence de la Mérantaise et de l'Yvette, sur la commune de Gif-sur-Yvette.

Durant la nuit du 29 au 30 avril, les eaux ont inondé une quarantaine de bâtiments entre l'avenue du Général Leclerc et la confluence Mérantaise-Yvette, sur des hauteurs allant de 0,15 m à plus de 1 m au niveau de la chaussée, voir de 2,50 m dans les garages souterrains.

Annexe 5 à 8 : sur ces photos, on peut constater l'ensemble des dégâts sur Gif-sur-Yvette. Plus d'une douzaine d'heures après les événements les rues et de nombreuses propriétés sont encore inondées. Sur les photos 6 et 8 on peut voir un embâcle, qui a probablement empêché le bon fonctionnement de la vanne du lavoir avenue du Général Leclerc. Sur la photo 14, le garage souterrain de l'impasse du moulin de Jubiciaux est totalement inondé.

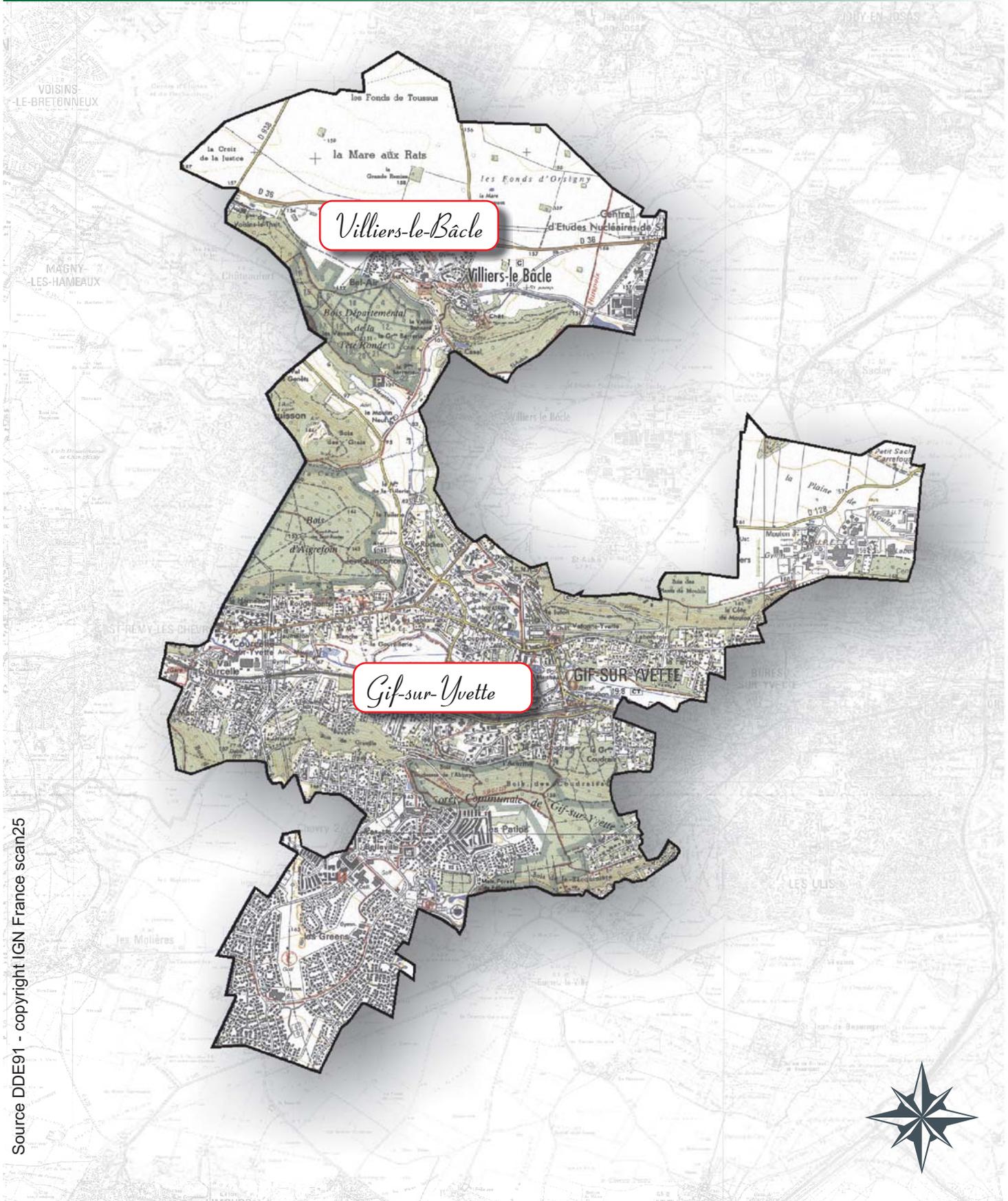
CARTES DES ZONES INONDÉES

BASSIN VERSANT DE LA MÉRANTAISE



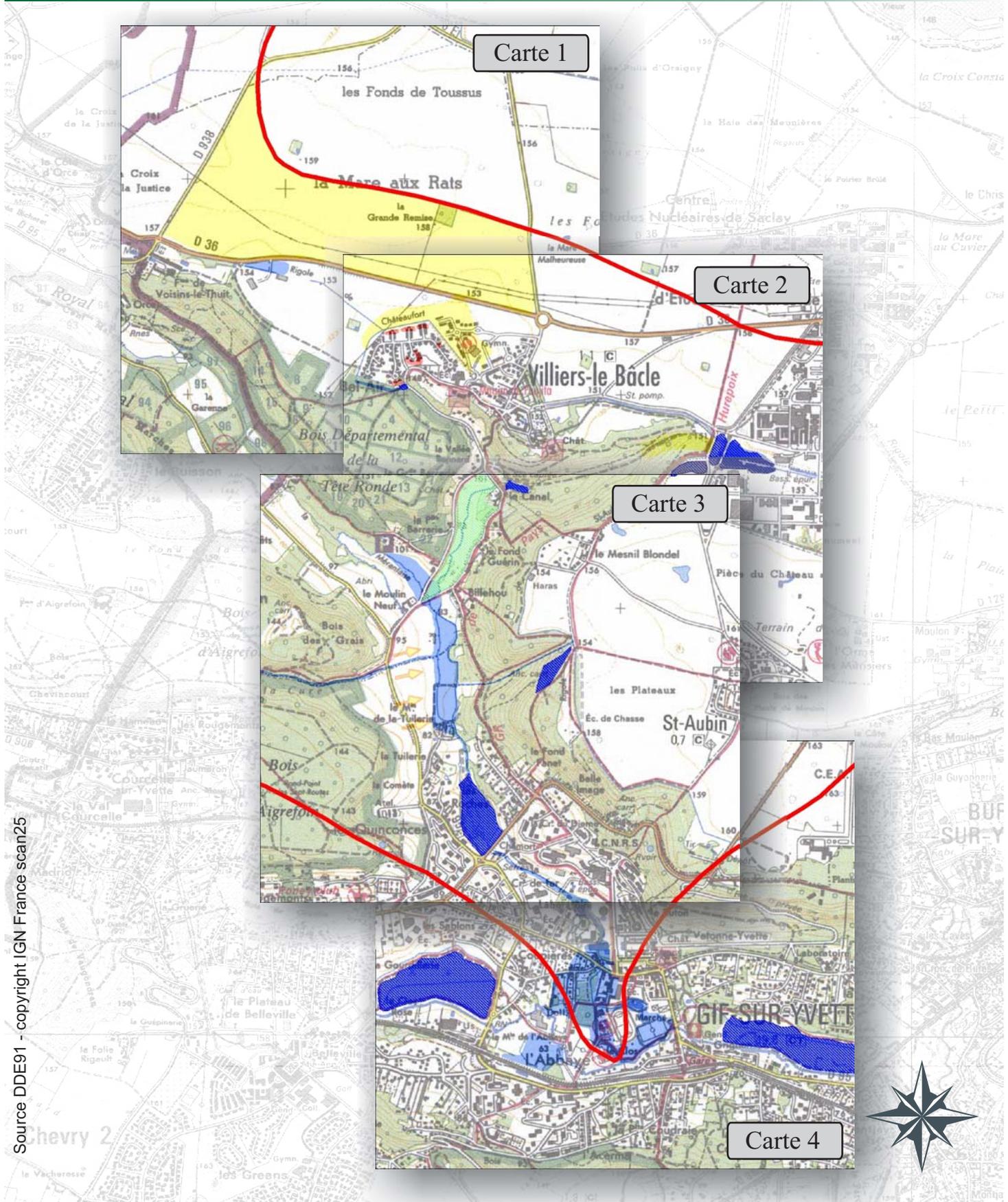
CARTES DES ZONES INONDÉES

COMMUNES SINISTRÉES



CARTES DES ZONES INONDÉES

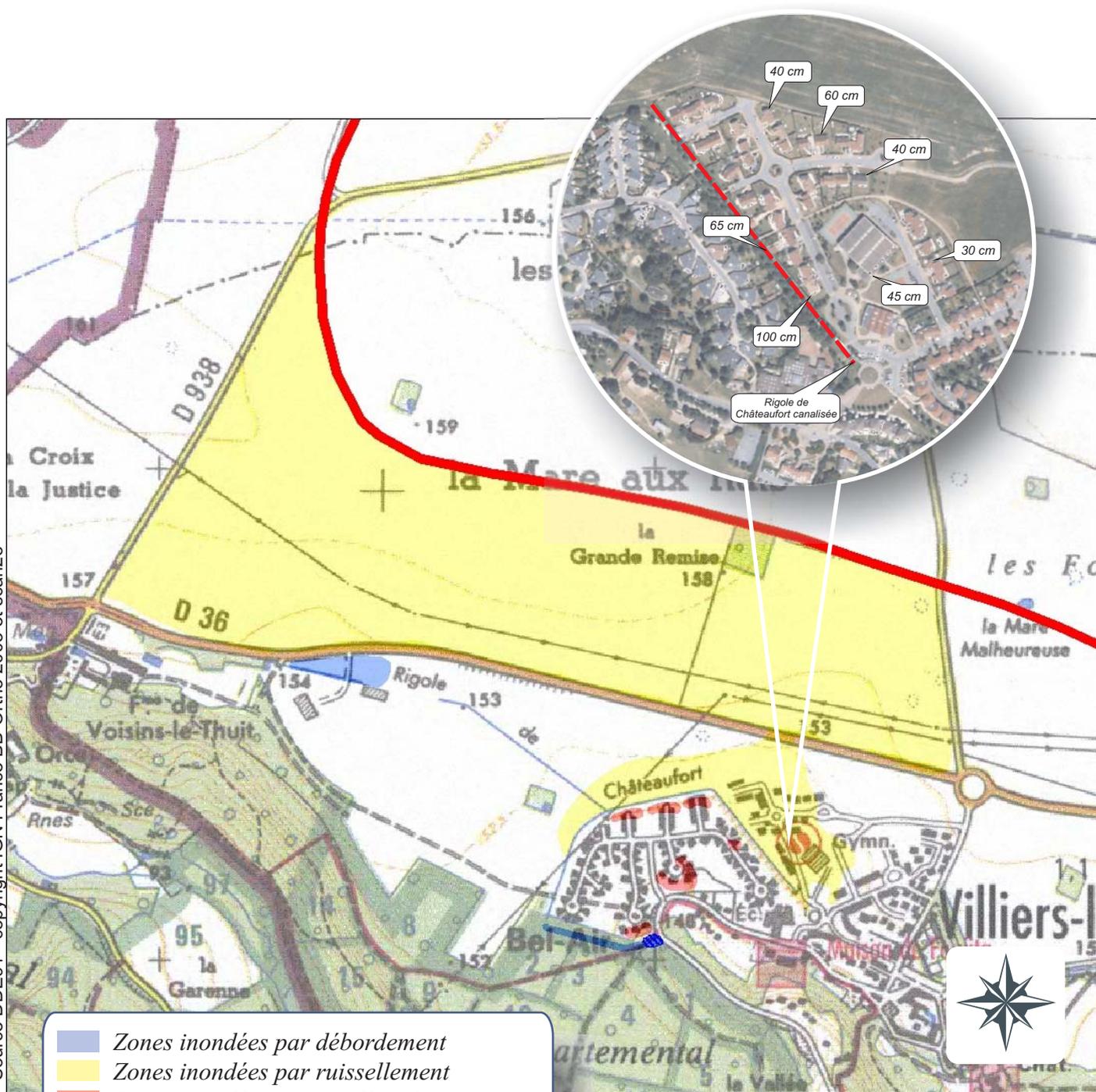
TABLEAU D'ASSEMBLAGE



CARTE 1 DES ZONES INONDÉES

(résidence des 4 noyers commune de Villiers-le-Bâcle)

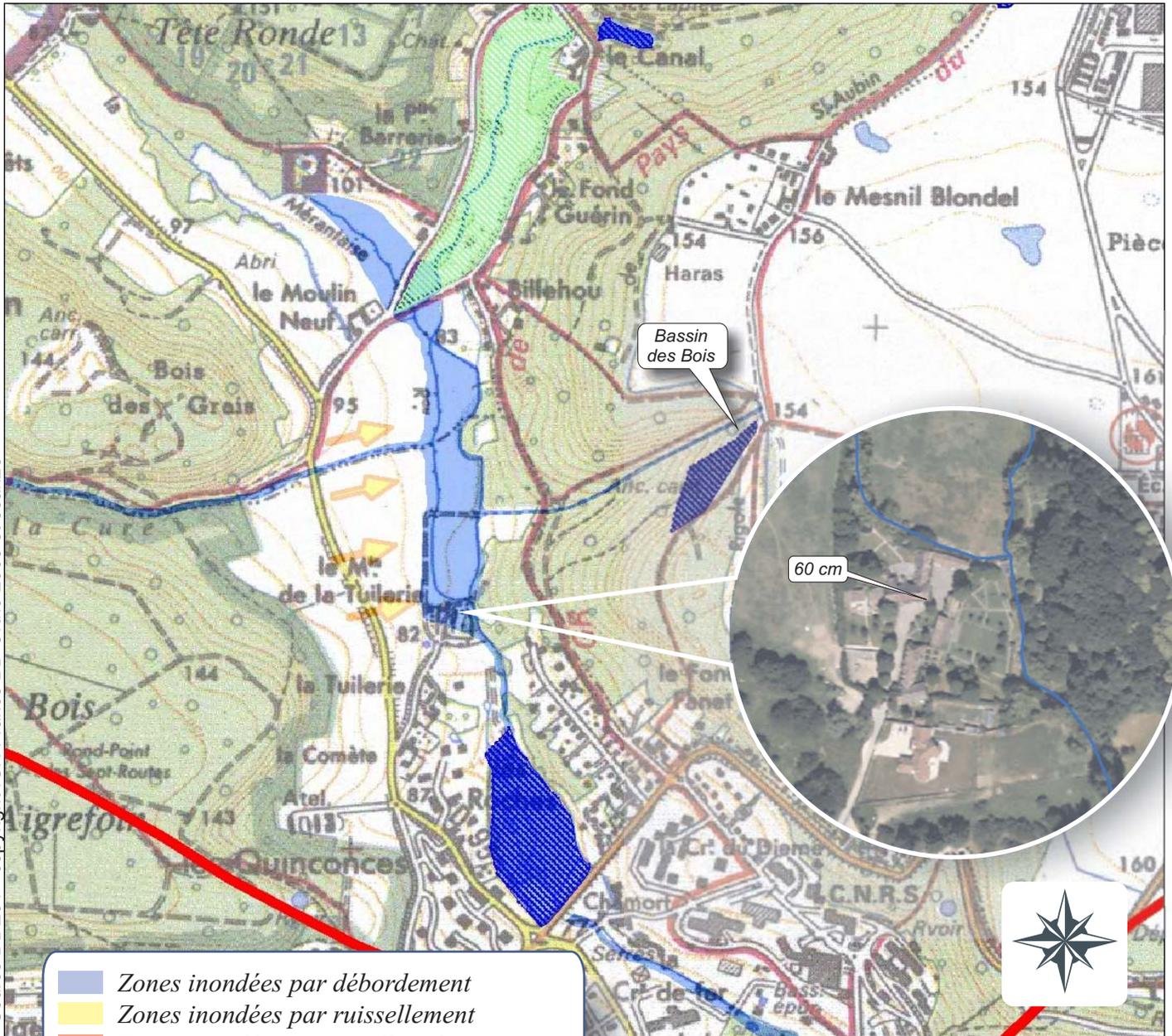
Source DDE91 - copyright IGN France BD Ortho 2003 et scan25



- Zones inondées par débordement
- Zones inondées par ruissellement
- Zones inondées par capillarité
- Zones humides
- Bassins en charge durant l'orage
- Limites du bassin versant de la Mérantaise
- Hauteur de crue

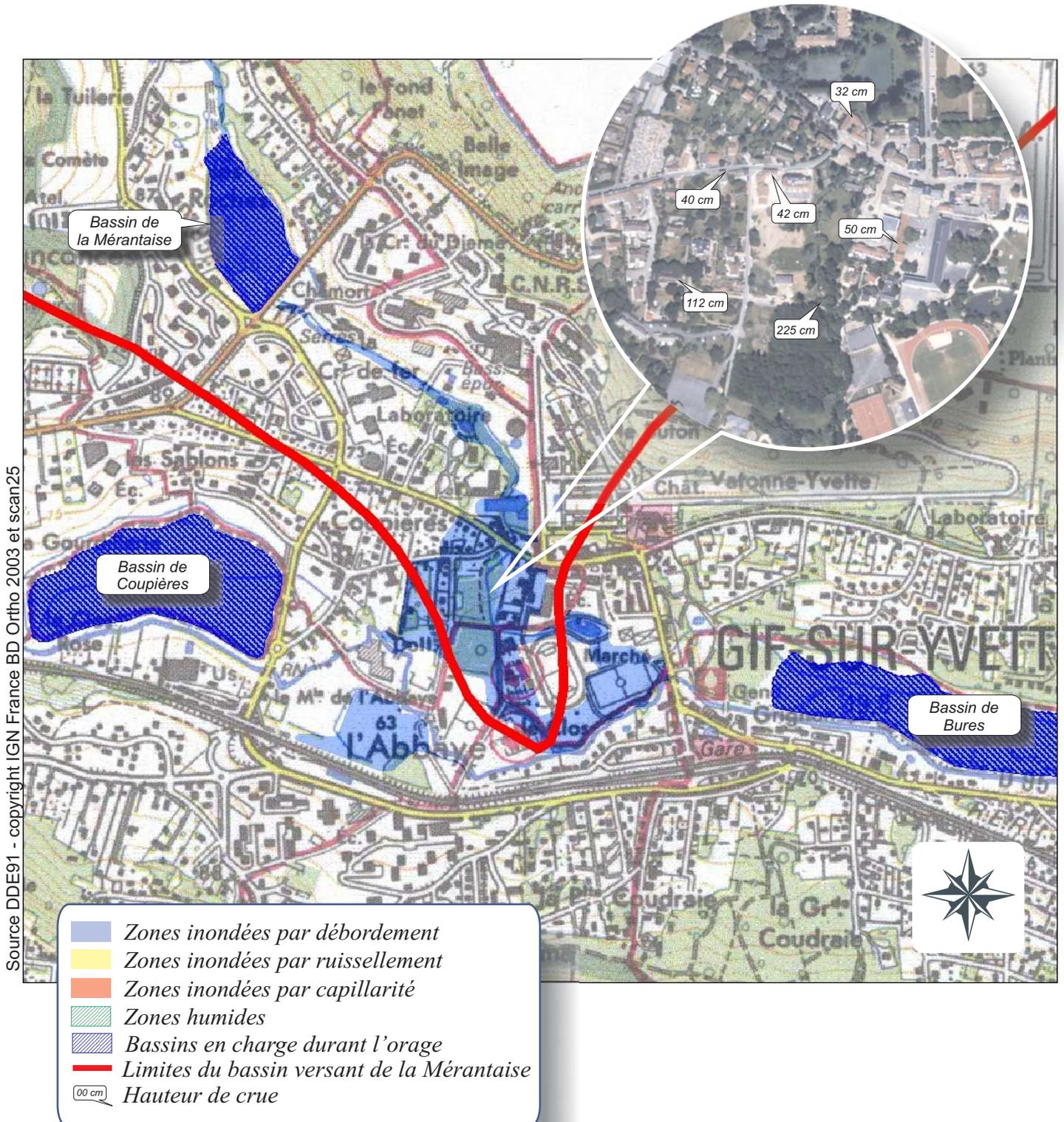
CARTE 3 DES ZONES INONDÉES

(moulin de la Tuilerie commune de Gif-sur-Yvette)



- Zones inondées par débordement
- Zones inondées par ruissellement
- Zones inondées par capillarité
- Zones humides
- Bassins en charge durant l'orage
- Limites du bassin versant de la Mérantaise
- 00 cm
- Hauteur de crue

CARTE 4 DES ZONES INONDÉES (Bassin de la Mérantaise commune de Gif-sur-Yvette)



PRISE DE VUE

(Annexe 1 - résidence des 4 Noyers - commune de Villiers-le-Bâcle)

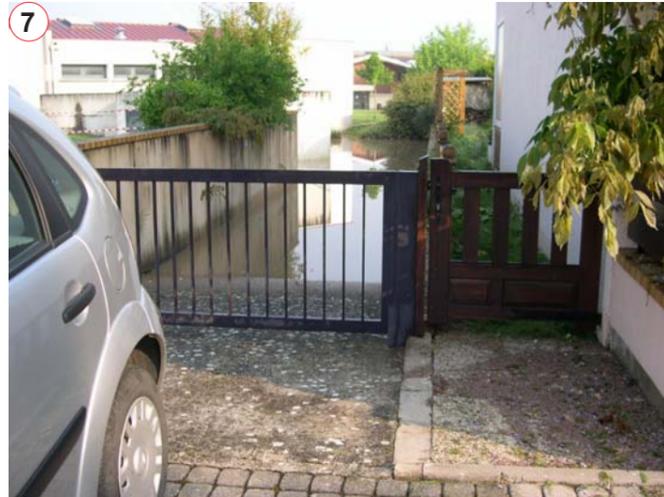


Photos 1 à 3 - inondation du champ et de la rigole de châteaufort, situés à l'amont des résidences "des Quatre Noyers et de Bel-Air".
Photo 4 - bassin de captage des eaux pluviales de la résidence "des Quatre Noyers".
Photos 5 et 6 - le chemin recouvrant la rigole de Châteaufort fait office de digue et protège partiellement la résidence "Bel-Air"



PRISE DE VUE

(Annexe 2 - résidence des 4 Noyers - commune de Villiers-le-Bâcle)



Photos 7 à 12- les photos montrent l'étendue des dégâts dans la résidence "des Quatre Noyers"



PRISE DE VUE

(Annexe 3 - résidence des 4 Noyers - commune de Villiers-le-Bâcle)



Photos 13 à 16- les photos montrent l'étendue des dégâts dans la résidence "des Quatre Noyers"



PRISE DE VUE

(Annexe 4 - lieu-dit le Billehou - commune de Villiers-le-Bâcle)



Photo 1 - inondation du fond Guérin, entre la route de Gif et le Chemin Billehou.

Photos 2 à 5 - 12 heures après les précipitations, le niveau des cours d'eau est encore haut

Photo 6 - la route de Gif est inondée par les eaux venant de Magny-les-Hameaux par le ru Creesly.



PRISE DE VUE

(Annexe 5 - Moulin de la Tuilerie - commune de Villiers-le-Bâcle)



Photos de l'inondation du moulin de la Tuilerie, fournies par le propriétaire monsieur Deedes.



PRISE DE VUE

(Annexe 5 -avenue du Général Leclerc - commune de Gif-sur-Yvette)



Photo 1 - entrée du 11 avenue du Général Leclerc, l'eau est montée dans la propriété, à environ 0,60 m, on aperçoit les dommages des dépendances de la chaussée.

Photo 2 - propriété du 14 avenue du Général Leclerc, l'eau est montée à environ 0,50 m.

Photos 3, 4 et 5 - vues de l'avenue du Général Leclerc, encore inondée dans le milieu de la matinée du 30 avril.



PRISE DE VUE

(Annexe 6 -avenue du Général Leclerc - commune de Gif-sur-Yvette)



Photo 6 - entrée du 9 avenue du Général Leclerc, l'eau a traversé le bâtiment malgré la surélévation de 3 marches, sur une hauteur d'environ 0,90 m .

Photo 7 - prise de vue du lavoir, on aperçoit la boule de béton bloquée au niveau de l'ouvrage

Photos 8 et 9 - autres vues de l'avenue du Général Leclerc.



PRISE DE VUE

(Annexe 7 -impasse du Moulin de Jubiciaux - commune de Gif-sur-Yvette)



PRISE DE VUE

(Annexe 8 -rue Juliette Adam - commune de Gif-sur-Yvette)



Photos 1,2 et 3 - vue de la rue J. Adam . L'eau est encore présente, plus d'une douzaine d'heures après les événements.

Photo 4 - propriété du 6 rue J. Adam. On aperçoit la laisse de crue sur le mur du garage, à environ 0,60 m.

Photo 5- sur ce mur de pierre on voit très bien la trace d'humidité d'environ 0,60 m.



PRISE DE VUE

(Annexe 9 -chemin des Grands-Prés - commune de Gif-sur-Yvette)

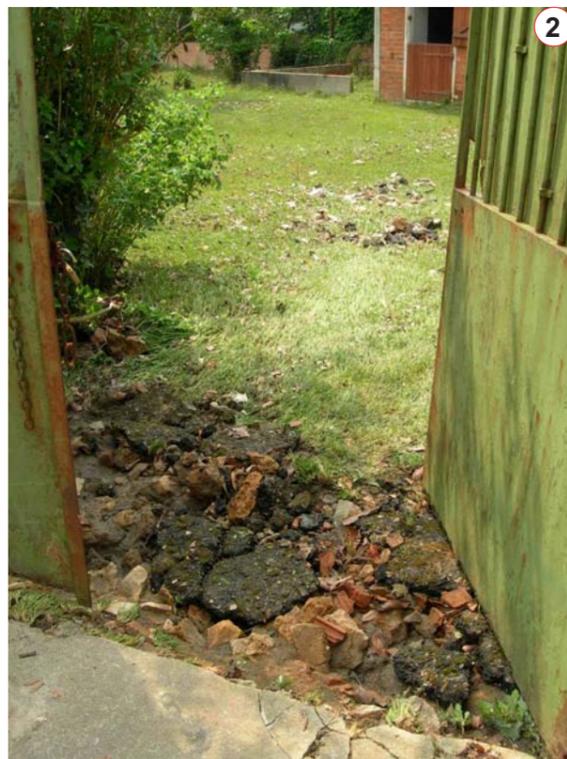


Photo 1- vue du chemin des Grands Prés à l'intersection de la rue J. Adam..

Photos 2 et 4 - propriété du 5,7,9 rue J. Adam. Entrée côté chemin des Grands Prés. La propriété a été inondée sur plus de 0,40 m. Deux murs de clôture de cette propriété (dont un en pierre), se sont écroulés sous la pression de l'eau.

Photo 3- sur cette photo, on aperçoit la trace d'eau laissée sur le poteau téléphonique, sur une hauteur de 0,80 m environ.



PRISE DE VUE

(Annexe 10 -chemin des Grands-Prés - commune de Gif-sur-Yvette)



Photo 5 - propriété du 10 chemin des Grands Prés. Il a été relevé plus de 1 mètre d'eau sur cette parcelle

Photo 6 - parcelle inondée, traversée par la Mérentaise

Photos 7,8 et 9 - propriété du 8 chemin des Grands Prés. Installation d'une pompe par les pompiers, afin d'évacuer l'eau qui est montée sur certaine partie du secteur à plus 1 m.



Villiers-le-Bâcle solidaire face à l'inondation

INTEMPERIES. Hier soir, les pompiers venaient encore en aide aux familles de Gif-sur-Yvette et de Villiers-le-Bâcle touchées par les fortes inondations de dimanche. Au total, ils ont évacué plus de 100 000 m³ d'eau des rues, pavillons et parkings.

ILS HABITENT Bel-Air, un quartier de Villiers-le-Bâcle épargné par les inondations de dimanche soir. Mais hier dès 8 heures, comme la veille, ils sont venus par dizaines autour des rues de l'Intendant-Gobert et de Bretagne prêter main-forte à leurs voisins sinistrés. Bottes aux pieds, un vieux survêtement ou un bleu de travail sur le dos, ils écumant par équipes de 10 à 12 les pavillons touchés par la montée des eaux de dimanche. Objectif: assécher et nettoyer les sols, écoper les caves, sauver les meubles qui peuvent l'être... « C'est là qu'on voit qu'on est un village, la solidarité y est importante, souffle une habitante. Surtout chez nous où il y a beaucoup d'associations sportives et où on est habitués à faire du bénévolat. » « Même des gens qu'on ne connaissait pas nous ont proposé un coup de main, applaudit Jean-Paul, un sinistré. Cette histoire a permis de resserrer les liens entre nous, de se découvrir tous. »

Loger « chez l'habitant »

Dans la rue de l'Intendant-Gobert, sur laquelle naviguaient des barques de pompiers jusqu'à lundi soir, l'eau a été évacuée. Mais elle a laissé place hier matin à une épaisse couche de boue particulièrement glissante. Sur un trottoir encore marronnasse avant le passage des lances des pompiers, Michèle plonge couteaux et fourchettes dans un grand seau d'eau et tente de redonner un semblant de lustre à la vaisselle d'une de ses voisines. « Il n'y a aucune crise de nerfs, tout le monde se donne la main », constate cette habitante de Bel-Air, qui, dimanche soir, avait préparé une chambre au cas où pour

ses voisins. Des gestes d'hospitalité qui ont permis aux quelque 35 familles évacuées de loger « chez l'habitant ». « Moi, j'avais quatre propositions d'hébergement », se réjouit Sylvain, un père de famille dont la maison, l'une des moins touchées, a enregistré près de 30 cm d'eau au rez-de-chaussée.

Évacuée en barque, Annie a aussi pu dormir chez des voisins. Hier matin, pendant qu'une poignée d'enfants s'occupent d'écoper son sous-sol, d'autres voisins extirpent une partie de son mobilier du rez-de-chaussée enfin asséché. « Tout le monde est venu pour m'aider », souffle-t-elle les larmes aux yeux. Cette chaîne

de l'entraide avait commencé dès le lendemain de la catastrophe. Lundi matin, la mairie avait déjà dressé une liste de volontaires pour nettoyer caves, salons et cuisines dès que possible. Elle a également décidé de louer raclettes et aspirateurs à eau pour équiper son « armée de bénévoles ». Hier matin, dans la salle municipale qui fait office de PC, tout le monde reprend des forces avant de repartir sur le « front ». « C'est tellement différent de ce qu'on peut voir à la télé dans ce genre de cas, rapportent David et Pascal, deux volontaires. C'est dur de voir les gens dépités en voyant leurs affaires, leurs photos perso détruites... » Maryse, une

sinistrée épatée de la réaction commune de la mairie, des pompiers et des habitants, lance à la cantonade: « On se donne rendez-vous l'année prochaine: le 1^{er} mai, maintenant, c'est la Fête de l'eau. »

GRÉGOIRE PLOUVIEZ
(AVEC SANDRINE BINET)

Les trois raisons de la catastrophe

1. Des précipitations record. Le violent orage qui s'est abattu dimanche sur le plateau de Saclay et sur Gif-sur-Yvette a duré près de trois heures et s'est montré d'une rare violence. En un après-midi, il serait tombé près de 15 cm d'eau, soit trois fois plus qu'en un mois entier.

2. Un sol imperméable. L'eau a littéralement ruisselé sur le sol, engorgeant les champs et les routes. À l'origine de ce phénomène, deux causes. La géologie du plateau de Saclay, d'abord. Une épaisse couche d'argile bloque en partie l'infiltration de l'eau dans le sous-sol. La sécheresse, ensuite. Au régime sec depuis près d'un mois, la terre de ce secteur du nord-ouest du département a beaucoup durci. Du coup, elle n'a pas pu jouer son rôle d'éponge.

3. Des évacuations insuffisantes. En amont de Villiers-le-Bâcle, près de 150 ha de champs se déversent dans des rigoles, ces petits canaux creusés jadis sur le plateau pour alimenter le château de Versailles. Dans ce secteur, les excès d'eau finissent généralement dans un tout petit cours d'eau qui file vers la vallée de Chevreuse: la Mérentaise. Le problème, c'est que son lit est bien trop petit pour transporter sans dégâts les pluies d'orage. Surtout dans le centre de Gif, où la Mérentaise doit passer sous une route, juste après le lavoir. Un goulot d'étranglement qui s'est révélé fatal.

S.B.



VILLIERS-LE-BACLE, HIER. L'eau a laissé place à une épaisse couche de boue particulièrement glissante. Sur un trottoir marronnasse, Michèle plonge couteaux et fourchettes dans un grand seau d'eau, tentant de laver la vaisselle d'une de ses voisines. (L.P./G.P.)

Des moyens techniques sans précédent

AU PLUS FORT de la crise, les secours ont déployé un dispositif impressionnant: près d'une centaine de pompiers venus de tout le département, une dizaine de collègues envoyés de Paris en renfort, plus de 50 gendarmes détachés de toutes les brigades, cinq agents d'EDF, des techniciens de la Lyonnaise des eaux, des dizaines d'employés municipaux...

La catastrophe de Villiers-le-Bâcle et de Gif-sur-Yvette a donné lieu à un déploiement de moyens sans précédent, en ce pont du 1^{er} mai. Pendant près de qua-

rante-huit heures, ces hommes se sont relayés pour pomper les nappes d'eau, déboucher les évacuations, assécher les caves et les parkings. Avec un matériel à la hauteur de l'enjeu. Rien qu'à Villiers, pour évacuer les 40 000 à 60 000 m³ d'eau baignant le lotissement des Quatre-Noyers, une demi-douzaine de grosses pompes, capables d'aspirer 2 000 m³ par heure, ont été installées. Et pour réalimenter le village en électricité, EDF a fait venir un énorme groupe électrogène.

S.B.

A Gif-sur-Yvette, les sinistrés sortent

CHEZ EMILIENNE ET HERVÉ, l'heure est au grand nettoyage. Hier, vers midi, les pelles et les jets d'eau avaient eu raison des tas de boue et des odeurs pestilentielles qui subsistaient, trente-six heures après les inondations, au rez-de-chaussée de leur pavillon de Gif. Les meubles ont été surélevés et les cadavres de téléviseur ou de congélateur attendent dehors, sur la pelouse, le passage des assurances.

« C'était traumatisant », répète la mère de famille. Ailleurs, dans le centre-ville, les pompiers par dizaines pompent encore les derniers mètres cubes d'eau dans les parkings souterrains. Devant son portail où la municipalité a disposé des sacs de 25 kg de sel, Laurence soupire: « Ma

voiture est morte, il y a encore 10 cm d'eau dans ma cave, mais bon, il n'y a plus d'urgence, maintenant, c'est plus que du nettoyage... »

« C'était comme une vague »

La veille, les riverains avaient pu constater l'ampleur des dégâts. 10 heures, lundi matin. Jean-Pierre grimpe sur un tas de cailloux, dans son jardin. C'est tout ce qui reste du mur de pierre de 3 m de haut qui sépara sa propriété du terrain des voisins. Les grosses meulieres ont été emportées par le torrent, à une bonne dizaine de mètres de là, cabossant au passage ses deux voitures. Le beau jardin de Jean-Pierre,

avec glycine et pergola, n'est plus qu'une vaste mare.

La responsable de ce désastre: la Mérentaise, un cours d'eau qui descend d'habitude gentiment du plateau de Saclay pour venir alimenter l'Yvette. Mais dimanche soir, gonflé par les pluies d'orage, le ruisseau s'est transformé en un flot furieux et boueux.

Arrivé dans le centre de Gif, il est sorti de son lit et a envahi les rues, les cours, les jardins et les caves. « C'était comme une vague », témoigne Laurence. Pendant près de douze heures, la Mérentaise a ainsi pris ses aises dans ce bourg chic de la vallée de Chevreuse, forçant les pompiers à évacuer une quarantaine de personnes, hébergées pour la nuit dans un gymnase à Chevry.



VILLIERS-LE-BACLE, HIER. Pendant près de quarante-huit heures, les pompiers se sont relayés pour pomper les nappes d'eau, déboucher les évacuations, assécher les caves et les parkings... (L.P./G.P.)

La polémique enfle

A VILLIERS-LE-BACLE comme à Gif-sur-Yvette, les pompes et les raclettes ne sont pas encore remisées que la polémique enfle déjà. De nombreux habitants dénoncent la multiplication des crues dans le secteur. La faute, disent certains, à une urbanisation excessive. « Entre les lotissements et le Synchronon, on a beaucoup bétonné le plateau de Saclay ces trente dernières années, déplore Pierre, un habitant de la vallée. Du coup, l'eau ruisselle davantage. Et les évacuations naturelles, comme les cours d'eau et les rigoles, ne suffisent plus à absorber les précipitations hors norme. »

À Gif-sur-Yvette, les habitants ont l'habitude d'avoir les pieds dans l'eau. « C'est la cinquième inondation que je vis à Gif, il serait peut-être temps qu'on s'en inquiète », soupire cette mère de famille dont le rez-de-chaussée a été ravagé dimanche. « Il faudrait par exemple curer les rivières, pour améliorer leur débit, lâche une sinistrée, excédée. Les cours d'eau s'obstruent de débris en tout genre et ne jouent plus leur rôle. » Le regard braqué vers les hauteurs, de nombreux habitants de la vallée redoutent le programme de constructions annoncé sur le plateau de Saclay. Dans les trente prochaines années, l'Etat prévoit de construire 80 000 logements dans les champs. « Ça ne fera qu'accroître les risques », prophé-

tise une habitante de Gif. « Non, ce sera même l'inverse, riposte François Lamy, le président PS de la communauté d'agglomération du Plateau de Saclay (Caps). Depuis vingt ans, on est confronté à une urbanisation non maîtrisée. Maintenant, pour chaque nouvelle opération sur le plateau, on prévoit un ensemble de dispositifs pour retenir et écouler l'eau. »

« Urbanisation non maîtrisée »

Sceptique, le maire UMP de Gif, Michel Boumat, demande une « grande réflexion sur l'urbanisation du plateau », « Avant de parler des problèmes de demain, réglons ceux d'aujourd'hui », martèle l'élu, qui prône également la création d'un plan de prévention des risques d'inondation (PPRI) de la Mérentaise, cette rivière qui, avant de se jeter dans l'Yvette, a « des comportements torrentiels sur Gif ».

Avant d'éventuelles prises de décision, des réunions d'urgence devraient avoir lieu rapidement. Une première est prévue « dans les jours à venir » entre la Caps et les syndicats qui gèrent les cours d'eau du secteur. Les élus de Gif, eux, souhaitent un tour de table réunissant les responsables de l'Essonne et des Yvelines.

S.B. ET G.P.

la tête de l'eau

Ici, un bout de la chaussée s'est effondré. Là, le revêtement du trottoir a été emporté dans un jardin. Un peu plus loin, un parking souterrain est sous l'eau. Partout, on pompe ce qui peut l'être et on sort sur le trottoir les meubles trempés.

« Au rez-de-chaussée, on a eu 20 à 30 cm. J'en ai ras le bol. J'ai décidé de déménager »

Chez Chantal, l'horlogère, des amis commerçants sont venus donner un coup de main pour sauver les pendules anciennes, qui venaient d'être restaurées. Didier, le cordonnier, suit déjà que son outil de travail est hors

d'usage. Les moteurs des machines n'ont pas survécu aux 50 cm d'eau qui ont inondé sa boutique. Un peu plus loin, Bernard passe la raclette dans son salon couvert de boue. « Toute ma cave est sous l'eau et, au rez-de-chaussée, on a eu 20 à 30 cm. J'en ai ras le bol. J'ai décidé de déménager. » Chemin des Grands-Prés, trois maisons restaient complètement coupées du monde lundi, comme des îles au milieu de grands lacs. « On attend la décrue », annonçait alors Pierre, du haut de son peron.

Au total, dans le centre de Gif-sur-Yvette, une cinquantaine de pavillons ont été sinistrés, sans compter les commerces et les deux grands parkings souterrains.

S.B. (AVEC G.P.)



GIF-SUR-YVETTE, LE 30 AVRIL. Chez Chantal, l'horlogère, des amis commerçants sont venus donner un coup de main pour sauver les pendules anciennes. (L.P./SANDRINE BINET.)

INTEMPÉRIES

■ 90 mm d'eau en quatre heures, soit le double de ce qu'il pleut en un mois : l'intensité de l'orage du 29 avril a provoqué la désolation sur le plateau de Saclay.

Vers 20h, dimanche 29 avril, les sapeurs-pompiers embarquent sur leurs canots à moteur pour évacuer les personnes encerclées par les eaux dans leur maison.



Villiers-le-Bâcle et Gif-sur-Yvette submergés par les eaux

Sous une pluie battante, les sapeurs-pompiers ramènent en canot à moteur les habitants qui n'ont pu évacuer leur maison à temps. Scène surréaliste sur le plateau de Saclay, en plein centre de Villiers-le-Bâcle, dimanche 29 avril. Les violents orages de la fin de l'après-midi ont provoqué de graves inondations dans le village, puis un peu plus tard à Gif-sur-Yvette, située en contrebas. Cent vingt maisons, soixante à Villiers-le-Bâcle et soixante à Gif-sur-Yvette, ainsi que huit magasins au total ont été inondés. Près de trois cents personnes ont été évacuées, pour la plupart accueillies en urgence chez des amis, de la famille ou tout simplement par des volontaires. A Gif-sur-Yvette, une vingtaine de personnes ont dormi, dans la nuit de dimanche à lundi, sur des lits de camp dans le gymnase des Goussons. « Toutes les personnes accueillies ont été relogées », indiquait le surlendemain Michel Bourmat, le maire (UMP) de Gif-sur-Yvette.

« Il y a eu un gros orage vers 16h. Puis la pluie a continué à tomber avec force, raconte Lydie à sa descente du bateau dans lequel les pompiers l'ont récupérée. Le champ de maïs derrière les

pavillons a commencé à se remplir comme un lac, puis tout a débordé. » Dès le début de l'orage, la D36 qui relie Saclay à Saint-Quentin-en-Yvelines est rapidement submergée par les eaux. « On roulait phares allumés avec les warning. Soudain, on n'a plus rien vu. Ni la route, ni les champs, seulement une grande étendue d'eau. On n'avait plus aucun repère », raconte Thierry, un automobiliste qui rejoignait le village de Chateaufort de l'autre côté de la limite avec les Yvelines. Les bassins de rétention sont submergés très rapidement. La rigole de Chateaufort, ruisseau qui coule sur le plateau, déborde puis se déverse dans Villiers-le-Bâcle, essentiellement rue de l'Intendant-Gobert et rue de Bretagne. L'eau s'engouffre ensuite dans la Mérentaise, un affluent de l'Yvette, avant d'inonder le centre-ville de Gif-sur-Yvette. Il y a entre un et deux mètres d'eau selon les endroits. Les poubelles flottent, l'eau devient saumâtre, noire avec des traces d'hydrocarbures. Les tables des jardins naviguent en pleine rue. Un peu plus loin, on n'aperçoit plus que le toit d'un véhicule submergé par les flots. « On a commencé à écoper, monter des chaises. Il y a au

moins 60 cm d'eau dans la maison. Tous les diplômes des enfants sont foutus », sanglote une mère de famille. « J'habite ici depuis 1981 et je n'avais jamais vu cela », ajoute sa voisine. Très rapidement, plus de 80 sapeurs-pompiers affluent sur le secteur équipés de canots à moteur. Des scènes dignes des inondations du sud de la France. Les sapeurs-pompiers, secondés par des plongeurs, évacuent les derniers résidents des pavillons submergés. Près d'une cinquantaine de personnes seront évacuées de cette manière. « Cela fait vraiment drôle de voir les pompiers venir frapper à la fenêtre de la cuisine en bateau », s'exclame une dame.

« Très gros élan de solidarité »

Les sinistrés rejoignent la maison pour tous où un pôle de premier secours les réceptionne et les recense. Vers 21h, la première adjointe au maire, Edith Wilmart, parle de 250 à 300 personnes à secourir. Pourtant, rapidement, alors que des lits de camp ont été installés, la salle se vide. « Très gros élan de solidarité », constate l'élue, soulagée. La

grande majorité de la population a changé ses tongs pour une paire de bottes. Au bout du compte, chacun a pu être relogé chez des amis, des habitants du village qui ont proposé leur aide, ou tout simplement de la famille. Si aucune victime n'est à déplorer sur les lieux le lendemain, le ministre de l'Intérieur François Baroin a demandé au préfet que les dossiers de

reconnaissance de catastrophe naturelle soient conduits dans les meilleurs délais. Mais la démarche risque de prendre plusieurs mois. Les opérations de pompage continuaient mardi midi. Il restait deux parkings souterrains, soit près de 50 000 m³ d'eau à vider en plein centre-ville de Gif-sur-Yvette et 7 000 m³ dans un gymnase à Villiers-le-Bâcle.

■ Sylvain Deleuze

en +

Météo France n'a pas pu prévoir

« Il s'est déversé en quatre heures le double des précipitations qui tombent habituellement en un mois ». Météo France avait bien prévu un épisode orageux sur le département dimanche 29 avril, mais les trombes d'eau qui se sont abattues sur le secteur de Saclay et Villiers-le-Bâcle restent exceptionnelles et totalement imprévisibles par leur intensité : 90 mm d'eau entre 16h et 20h. A Gometz-la-Ville, distante d'une dizaine de kilomètres, il n'est tombé "que" 25 mm. A Orly, 5 mm. « Ces précipitations s'apparentent aux orages d'été qui s'abattent dans le

sud-est de la France en zones de relief », précisent les météorologistes. Et les pluies sont tombées sur une terre particulièrement sèche après trente jours sans précipitations. L'eau a donc immédiatement ruisselé et n'a pas pénétré le sol. Pour Météo France, impossible de prévoir de tels phénomènes sur un secteur donné sans installation spécifique. « Si les courts de tennis de Roland-Garros à Paris bénéficient d'un centre de prévision spécifique durant la quinzaine du tournoi, capable de prévoir la météo à 15 minutes près, les prévisions restent globales et pour 24 heures sur un département en temps normal. » ■ Ph. Valli

RENDEZ-VOUS JEUDI 10 MAI, DANS LE RÉPUBLICAIN
2^E TOUR DE LA PRÉSIDENTIELLE,

**LES RÉSULTATS DU DÉPARTEMENT,
BUREAU PAR BUREAU**

LES RÉACTIONS ET COMMENTAIRES...

Le Républicain
HERDOMADAIRE DE L'ESSONNE

**VILLIERS-LE-BÂCLE
GIF-SUR-YVETTE**

■ *Dimanche 29 avril, un orage particulièrement violent a submergé Gif et Villiers-le-Bâcle. Un vrai drame pour les habitants, dont certains ont tout perdu.*

Lundi 30 avril. Ce Giffois montre le niveau que l'eau a atteint dans sa maison.



PALAISEAU
Les Ulis
Villebon-sur-Yvette
Villejust
Bures-sur-Yvette
Gif-sur-Yvette
Gometz-le-Châtel
Orsay
Saclay
Saint-Aubin
Villiers-le-Bâcle

Vos interlocuteurs

MARINE LEGRAND
journaliste
01.69.36.57.01
courriel :
m.legrand@le-republicain.fr
Correspondants :
Emilie Chamoreau, Olivier Engler, Louise Guillaume, Julie Leirosa, Jean-Michel Plumet, Patricia Reverdy, Edith Touvray, Claudine Valtat, Françoise Zajac.

Gif et Villiers-le-Bâcle noyés



A Gif, de nombreux commerçants du centre-ville ont perdu leur matériel. Lundi matin, l'heure était au nettoyage.



A Villiers, 34 pavillons des Quatre-Noyers ont été engloutis. Les 140 maisons de Bel-Air ont été épargnées de justesse.

« Un torrent. » « Un vrai déluge. » « Une masse d'eau ingérable. » A Villiers-le-Bâcle et Gif-sur-Yvette, les habitants sont encore sous le choc du drame qu'ils viennent de vivre. En quelques heures, dimanche 29 avril dans l'après-midi, un orage très localisé et d'une intensité extrême s'est abattu sur le plateau de Saclay, déversant 90 mm d'eau en quatre heures, alors qu'il tombe en moyenne moitié moins en un mois. A Villiers-le-Bâcle, le Chateaufort a rapidement débordé de son lit avant d'envahir les pavillons des Quatre-Noyers. « Les dégâts sont très importants. Trente-quatre maisons sont sous les eaux et les

habitants ont dû être relogés chez des amis ou dans la famille. Heureusement, la rigole n'a pas cédé et les 140 pavillons de Bel-Air, juste à côté, ont pu être épargnés », précise le maire, Jean-Pierre Rigal. A Gif, le mur qui retenait la Mérantaise a cédé sous la force de l'eau, laissant un véritable torrent de boue dévaster les commerces et maisons du centre-ville. « Une centaine de personnes ont été évacuées et quarante hébergées au gymnase des Goussons », précise le maire, Michel Boumat. Le lendemain, le préfet lançait la procédure de reconnaissance de catastrophe naturelle.

■ Marine Legrand
• Voir page 19



A Villiers, les habitants rescapés sont sous le choc.



Lundi, le préfet s'est rendu sur place pour faire le point.

Le plan de prévention des crues contesté

Le 26 septembre 2006, le préfet de l'Essonne avait approuvé les conclusions de l'enquête publique sur le plan de prévention des risques d'inondation (PPRI) de l'Yvette dans le département. Onze communes y sont concernées. Ce PPRI permet de délimiter les zones concernées par les risques d'inondation liés au débordement de l'Yvette et d'y définir ou d'y prescrire des mesures de prévention. « Il est conçu pour assurer le bon fonctionnement d'un cours d'eau », assure le préfet Gérard Moisselin. Mais si Gif-sur-Yvette est concernée par ce plan de prévention, ce n'est pas le cas de Villiers-le-Bâcle qui n'est pas riveraine de l'Yvette. « Le PPRI doit permettre d'éviter de nouvelles constructions en zone inondable en cas de crue de l'Yvette », insiste le préfet. Mais dans le cas présent, c'est la rigole de Chateaufort, dans les Yvelines, qui a débordé. La catastrophe n'est donc pas arrivée par là où on l'attendait. « Il y aura une enquête qui permettra de savoir ce qui s'est passé. J'entends déjà des riverains mettre en cause les fossés de drainage de la D36. Il faudra revoir tout cela », assure Gérard Moisselin. Le PPRI de l'Yvette, reconnu d'utilité publique, devait être annexé par les maires aux plans locaux d'urbanisme (PLU) des communes riveraines de l'Yvette. « Ce qui vient de se dérouler prouve que ce plan n'est pas parfait et qu'il reste encore quelque chose à faire », avoue le préfet de l'Essonne. Il est donc plus que probable que ce fameux PPRI devra être revu et modifié.

■ Ph. Valli et M. Legrand

La Mérantaise en question à Gif

A Gif-sur-Yvette, les dégâts considérables ont notamment été causés par la Mérantaise qui a débordé dans tout le centre-ville et envahi de nombreux garages, commerces et maisons. « La Mérantaise ne bénéficie pas de Plan de prévention des risques d'inondation », regrette Michel Boumat, le maire et conseiller général de Gif (UMP). « Or, quand on voit le débit torrentiel avec lequel elle s'est déversée dans la ville, il ne fait plus de doute qu'un PPRI doit être mis en place », estime-t-il en accord avec le député de la circonscription, Pierre Lasbordes (UMP). Un plan qui risque d'être d'autant plus compliqué à voir le jour administrativement que la Mérantaise est à cheval sur les Yvelines et l'Essonne.

■ M.L.

C'est vous qui le dites

Maria Fernandes, Villiers-le-B. : « L'eau rentrait de partout »



« L'eau a commencé à monter à 16h. Elle rentrait de partout, par les portes, les fenêtres... Elle envahissait tout : placards, frigo... On essayait de la repousser dehors avec des raclettes, puis c'est devenu ingérable. Un torrent. Aujourd'hui, j'ai 2,50 m d'eau dans le sous-sol et 50 cm dans le salon. »

Jean-Yves Vancracynest, Villiers-le-B. : « Parti à la nage »



« En 1h30, l'eau a envahi la maison. Impossible de la repousser, elle rentrait avec une force colossale. J'ai d'abord essayé de sauver ma famille, que les pompiers ont évacuée. Je suis parti le dernier, à la nage. Il y a 1,50 m d'eau dans la maison. C'est une vraie catastrophe. »

Caroline Liron, restaurant Le Safran, à Gif : « Un torrent »



« Le mur qui fait barrage avec la Mérantaise a sauté et toute l'eau s'est déversée chez nous. Dehors, c'était un vrai torrent. Les pompiers ont voulu nous évacuer par barque mais on a refusé. Il aurait fallu ouvrir les fenêtres du rez-de-chaussée, or il ne manquait que 10 cm pour que l'eau rentre. »

Chantal Leroy, horlogerie "Au temps passé", à Gif :



« Toutes nos pendules réparées qui sont perdues et ne seront pas indemnisées ! Déjà que le mois de mai est un mois pourri pour les commerçants... C'est la troisième fois en six ans que la Mérantaise sort de son lit, mais d'habitude le mur tient. »

■ Propos recueillis par Patricia Reverdy et Marine Legrand